

pour les plantes-racines ou le maïs. Pour obtenir une bonne récolte de navette, il faut, avant d'en semer la graine, laisser le gazon se bien décomposer pendant quelque temps après le labour ; il faut le herser à fréquents intervalles et parfaitement ameublir le sol avant le semis. On peut très avantageusement employer un terrain neuf pour la navette pendant une année ou deux après le défrichement. Dans un tel terrain on ne peut guère manquer d'obtenir de fortes récoltes de navette, et des souches ou des racines font très peu obstacle au fauchage.

La terre noire de marais donne de bons rendements quand elle est ensemencée de navette, et on peut y en attendre de meilleurs rapports que de la plupart des autres cultures.

QUAND SEMER.

On peut semer depuis la première semaine de mai jusqu'à la fin d'août, en se guidant, cela va sans dire, d'après les conditions de climat. La navette, si les conditions du temps et du sol sont favorables, pourra être prête à pâturer au bout d'environ cinq semaines. L'éleveur d'animaux peut d'après cela décider lui-même jusqu'à quelle date il peut encore essayer de semer dans une localité donnée de manière à avoir du fourrage pendant assez longtemps pour qu'il vaille la peine de semer. Les plantes supportent d'assez fortes gelées sans en souffrir d'une manière appréciable.

MODES DE SEMIS.

On peut semer la navette à la volée ou en rayons.

Semis à la volée.—Lorsqu'on veut la faucher pour fourrage un ensemencement clair à la volée donnera satisfaction. La quantité à l'acre pour semis à la volée est d'environ quatre livres. On peut employer une plus forte quantité si l'on a l'intention de faucher aussitôt que possible après le semis, et une moindre quantité si l'on veut laisser prendre aux plantes tout leur développement. Les feuilles et les petites tiges sont les parties de la plante les plus recherchées par les animaux ; c'est ce qui dirige pour les manières de semer conseillées ci-dessus.

Lorsqu'on fauche pour fourrage, il faut avoir soin de ne pas faucher plus bas que 4 pouces $\frac{1}{2}$ au dessus du sol ; car on pourra ainsi attendre de la même surface une seconde et même une troisième coupe, sans nouvel ensemencement.

Semis en rayons.—Si l'on sème en rayons, on peut employer une quantité moindre que 4 livres à l'acre ; la quantité dépend naturellement de l'espacement des rayons. Des espacements de 20 à 30 pouces donnent plus ou moins de satisfaction, mais celui de 22 pouces est probablement le plus avantageux. Si l'espacement est de plus de 22 pouces, il est plus difficile de passer la houe à cheval ; avec de grands espacements, le rendement par acre est légèrement réduit. Dans les sols secs ou arides, on sème à plat ; dans les champs mal drainés et dans les contrées pluvieuses, il vaut mieux semer sur billons.

Le semis en rayons est en général de beaucoup préférable au semis à la volée. En voici les principales raisons : 1° une plus grande proportion de feuilles par rapport aux tiges, 2° développement plus rapide et plus vigoureux, 3° moins de fourrage gaspillé lorsqu'on fait pâturer, les animaux marchant naturellement entre les rangs et écrasant ainsi moins de feuilles et de plantes que si l'on avait semé à la volée, et 4° plus grande facilité à houer, les herbes conservant l'humidité du sol par une saison sèche et détruisant les mauvaises herbes en temps humide.

COMME CULTURE DÉROBÉE.

On mêle quelquefois la graine de navette avec le grain et on les sème ensemble au printemps. Elle pousse lentement jusqu'à la moisson, mais se développe rapidement après l'enlèvement du grain. Cette manière de faire est un peu incertaine, et, même quand elle réussit, elle est plus ou moins désavantageuse en ce qu'une partie est fauchée avec le grain et empêche les gerbes de se sécher aussi vite.